

Ce que les banques nous écrivent

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **49 (1978)**

Heft 10: **Pages économiques**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

proprement dite, dans le domaine de la politique financière, du crédit et monétaire, ainsi que sur le terrain de l'économie extérieure». En outre, le porte-parole du Conseil fédéral a fait allusion aux possibilités en matière de politique fiscale données par le nouvel article conjoncturel, en citant concrètement « des allègements en matière d'impôts fédéraux, des facilités d'amortissement et aussi et surtout un passage aussi rapide que possible de l'ICHA à la TVA », ce qui vaudra des allègements sensibles aux exportateurs.

A cet égard, il faut également signaler la réponse du Conseil fédéral à une question du président du mouvement chrétien-social de la Suisse, le conseiller national Josef Ziegler (Soleure). Le gouvernement relève qu'il ne pense pas à des programmes traditionnels d'investissements, car « les possibilités de procurer du travail ont montré que la réserve de projets d'investissements publics — prêts à être exécutés et de première nécessité — s'est amenuisée ». Dans des domaines où des conceptions globales se dégagent (transports, énergie) et où l'on est à la veille de décisions politiques, il y a des réserves d'in-

vestissements à long terme. Mais, dans la situation actuelle régnant sur le marché des changes, « la priorité revient toutefois à d'autres mesures d'ordre financier et économique qui sont axées sur la promotion de la compétitivité » — soit plutôt des mesures à court terme — ainsi que l'a souligné le conseiller fédéral Honegger dans son allocution à la Conférence suisse de la construction. Pour l'instant, il convient d'attendre les propositions des trois groupes de travail. Propositions qui ne tarderont pas à être discutées au sein des commissions compétentes, par exemple la « commission de lutte contre les crises et de création d'occasions de travail », la commission consultative de politique commerciale, etc., où les représentants des organisations patronales et syndicales apportent aussi leur concours. Pour ce qui est de la politique conjoncturelle tout au moins, nous pourrions nous trouver au seuil d'un automne et d'un hiver plutôt « chauds ».

Bruno GRUBER/CSC

(Extrait du service de presse de la Confédération des syndicats chrétiens de la Suisse)

Ce que les banques nous écrivent :

1. Dans le bulletin du Crédit Suisse nous pouvons lire :

D'un secteur économique à l'autre

a) Industrie des machines

L'activité de l'industrie suisse des machines et appareils a ralenti au cours des premiers mois de cette année. De janvier à mars, la production a diminué de 3,9 % en comparaison de la période parallèle de l'an dernier. Les rentrées de commandes, dont les chiffres sont fournis par la Société suisse des constructeurs de machines sur la base des indications de 200 entreprises membres, ont progressé de 3,3 % durant le premier semestre 1978 et porté sur 6,6 milliards de francs. La part des commandes

provenant de l'étranger a légèrement régressé de 66 à 65,1 % par rapport au premier semestre 1977.

La stabilisation intervenue dans le secteur des machines se reflète dans les chiffres d'affaires des entreprises mentionnées ci-dessus, dont le montant global de 6,25 milliards de francs ne représente qu'une augmentation de 1 % par rapport à la période correspondante de l'année dernière. En revanche, on constate une progression plus grande des exportations qui, au premier semestre

1978, ont dépassé de 5,6 % le niveau atteint au cours de la même période de 1977. A la fin de juin, les réserves de travail avaient régressé à 7,4 mois, contre 7,5 mois l'an passé. Ces chiffres ne donnent cependant qu'un reflet imparfait de la situation. C'est ainsi que les récentes livraisons résultent encore souvent d'anciennes commandes. Quant aux réserves de travail de 7,4 mois, un complément d'enquête révèle que des commandes internes y sont incluses, qui ne correspondent pas à des ordres de la clientèle. Les réserves de travail effectives s'établissent à 6,6 mois seulement, contre 7,1 mois à la fin de mars 1978.

Les réserves de travail varient sensiblement d'un secteur à l'autre. Etant donné le faible degré d'utilisation des capacités, l'insuffisance des investissements dans les pays industrialisés et surtout la

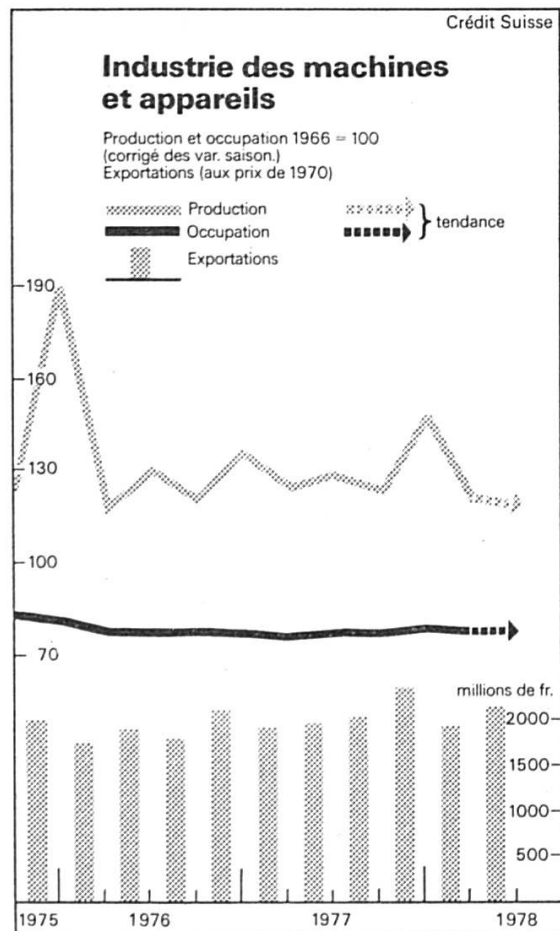
forte revalorisation du franc suisse, l'industrie des machines et appareils sera mise à rude épreuve dans les prochains mois. La majorité des chefs d'entreprise s'attend à un nouveau recul de la marche des affaires et tout au plus à une stabilisation de l'occupation au niveau actuel. On estime que la capacité bénéficiaire demeurera peu satisfaisante.

	1976	1977	1978 (juin)
Acieries et laminoirs	2,0	1,7	1,6
Machines textiles	4,9	4,5	4,5
Machines-outils	5,8	6,5	7,0
Electrotechnique	10,0	9,8	9,8
Instruments	15,9	15,4	16,9
Grande construction mécanique	12,6	12,1	12,1
Outils et instruments de mesure mécaniques	1,9	2,5	2,6
Construction métallique	6,7	6,7	6,2

b) Horlogerie

L'industrie horlogère reste vulnérable. Alors que les résultats de l'année dernière étaient dans l'ensemble satisfaisants, la marche des affaires a ralenti ces derniers mois. Le premier trimestre a vu tomber le volume de la production de 3 % au-dessous du niveau des trois premiers mois de 1977. Nombre d'entreprises doivent se contenter de carnets de commandes peu fournis ; les réserves de travail, bien que supérieures à celles de l'année précédente, ont légèrement régressé en juillet pour s'établir à 5,1 mois (juillet 1977: 4,5 mois). La valeur des exportations s'est élevée à 1632,9 millions de francs durant le premier semestre 1978, ce qui représente un accroissement de 5,9 % en comparaison de la période correspondante de 1977. Quantitativement, les livraisons à l'étranger ont diminué de 1,8 %. Ce recul est imputable à une diminution de 14,3 % des ventes de montres Roskopf, tandis que celles de montres électroniques augmentaient de 22,1 %.

La répartition géographique des exportations de montres laisse apparaître pour



le premier semestre 1978 une diminution quantitative de 7,1 % en Asie et de 3 % en Amérique. En revanche, les ventes en Europe, en Afrique et en Océanie ont progressé respectivement de 4,1%, 4,5% et 17,8 %. L'importante hausse du franc, préjudiciable à la rentabilité des entreprises et aux rentrées de commandes, constitue également une sérieuse entrave à la reprise des affaires. Etant donné, en outre, l'intensification de la concu-

rence sur le marché mondial ainsi que la faiblesse de la conjoncture internationale, les perspectives pour les prochains mois, tant en ce qui concerne la production que le marché du travail, sont considérées avec réserve. Bien qu'un manque de personnel qualifié se fasse déjà sentir dans divers secteurs, il apparaît que de nouvelles réductions de l'effectif global seront inéluctables.

2. Des Notices économiques de l'UBS nous extrayons la communication suivante :

Ralentissement des exportations au premier semestre 1978

Le fléchissement de la croissance dans les grandes nations industrielles et la baisse continue de la devise américaine sur les marchés des changes ont créé un climat d'incertitude dans les écono-

mies, et agi comme un frein sur l'évolution de la conjoncture et plus particulièrement sur les échanges internationaux. Preuve en est qu'au premier semestre 1978, les exportations desdits pays ont

Evolution du commerce extérieur de grandes nations industrielles au premier semestre 1978

Pays	Impor- tations	Expor- tations	Solde	Augmentation des exportations ¹	
				1er semes- tre 1978	1er semes- tre 1977
	En milliards de dollars US ²			%	%
Allemagne fédérale	58,1	67,2	+ 9,1	+ 3,5	+ 8,9
France	38,8	39,0	+ 0,2	+ 11,3	+ 16,9
Grande-Bretagne .	35,2	32,7	- 2,5	+ 7,9	+ 33,3
Italie	24,9	24,6	- 0,3	+ 11,9	+ 36,6
Japon	32,3	44,7	+ 12,4	- 1,0	+ 13,6
Suisse	11,7	11,2	- 0,5	+ 4,0	+ 14,7
Etats-Unis	82,7	66,4	- 16,3	+ 10,1	+ 7,2

¹ Variation d'une année à l'autre exprimée en monnaie nationale

² Calculé en \$US au cours des devises de fin juin 1978

Bons hôtels et restaurants du Jura

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements
ci-dessous et les recommander à vos amis

BONCOURT	HÔTEL-RESTAURANT LA LOCOMOTIVE Salles pour sociétés - Confort	L. Gatherat 066 75 56 63
COURTEMAICHE	RESTAURANT DE LA COURONNE (CHEZ L'CABRI) - Cuisine réputée - Salle pour banquets et sociétés - Cadre rustique	Famille L. Maillard 066 66 19 93
DELÉMONT	HÔTEL DE LA BONNE-AUBERGE Votre relais gastronomique au cœur de la vieille ville - Chambres tout confort Ouvert de mars à décembre	Famille W. Courto 066 22 17 58
DELÉMONT	BUFFET DE LA GARE Relais gastronomique Salles pour banquets et sociétés	Famille P. Di Giovanni 066 22 12 88
DELÉMONT	HÔTEL DU MIDI Cuisine soignée - Chambres tout confort Salles pour banquets et sociétés	Oscar Broggi 066 22 17 77
DEVELIER	HÔTEL DU CERF Cuisine jurassienne - Chambres - Salles	Charly Chappuis 066 22 15 14
GLOVELIER	AUBERGE DE LA CROSSE-DE-BÂLE Renommée pour son filet de bœuf Salles de réunion au centre du Jura	Famille Gérard Lachat 066 56 72 44
MOUTIER	HÔTEL OASIS Chambres et restauration de 1 ^{re} classe Salles pour banquets de 30 à 120 personnes	Famille Tony Loetscher 032 93 41 61
MOUTIER	HÔTEL SUISSE Rénové - Grandes salles	Famille M. Brioschi-Bassi 032 93 10 37

1862

LA NEUVEVILLE	HOSTELLERIE J.-J. ROUSSEAU Relais gastronomique au bord du lac Mariages - Salles pour banquets	Jean Marty 038 51 36 51
OCOURT	HÔTEL DES DEUX-CLEFS Chambres confortables avec eau courante chaude et froide Salle pour banquets et mariages	Famille H. Blaser-Meylan 066 55 35 35
PORRENTROY	BUFFET DE LA GARE Le restaurant des gourmets et des gour- mands de tous les pays	R. et M. Romano 066 66 21 35
PORRENTROY	HÔTEL TERMINUS Hôtel avec douches - Bains - Lift - Restau- rant français - Bar - Salle de conférence Discothèque	L. Corisello- Schär 066 66 33 71
LES RANGIERS	HÔTEL DES RANGIERS Salles pour banquets - Mariages - Sémi- naires - Chambres tout confort - Cuisine soignée	Famille Chapuis-Koller 066 56 66 51
SAIGNELÉGIÉ	HÔTEL BELLEVUE Cent lits - Chambres (douche et W.-C.) Sauna - Jardin d'enfants - Locaux aména- gés pour séminaires - Tennis - Prix spé- ciaux en week-end pour skieurs de fond	Hugo Marini 039 51 16 20
SAIGNELÉGIÉ	HÔTEL DE LA GARE ET DU PARC Salles pour banquets et mariages - Cham- bres tout confort, très tranquilles	M. Jolidon- Geering 039 51 11 21/22
SAINT-IMIER	HÔTEL DES XIII-CANTONS Relais gastronomique du Jura	C. et M. Zandonella 039 41 25 46
TAVANNES	HÔTEL DE LA GARE Salle pour sociétés, banquets et fêtes de famille - Chambres avec eau courante chaude et froide - Salle de bains - Douche	Famille A. Wolf-Béguelin 032 91 23 14
VENDLINCOURT	HÔTEL DU LION-D'OR Chambres confortables - Salles pour ban- quets - Cuisine campagnarde	Huguette et Jean-Marie Helg 066 74 47 02

1863

fortement diminué en valeur relative par rapport à la même période de 1977.

Des sept pays examinés, seuls les Etats-Unis ont plus exporté, leurs ventes à l'étranger des six premiers mois de 1978 progressant de 10,1 % sur fin juin 1977. En revanche, les exportations de la Grande-Bretagne n'ont augmenté que de 7,9 % contre 33,3 % un an plus tôt, celles de l'Italie de 11,9 % (36,6 %).

La République fédérale d'Allemagne et la Suisse ont, elles aussi, enregistré des taux de croissance nettement plus faibles qu'en 1977, soit respectivement de 3,5 % (8,9 %) et 4 % (14,7 %). Quant

aux exportations de la France, elles se sont développées au rythme semestriel de 11,3 % contre 16,9 % entre janvier et juin 1977.

Au Japon, la statistique des exportations des six premiers mois de 1978, calculées en dollars, dégage certes une augmentation de 21,3 %. Mais si, comme c'est d'ailleurs le cas pour les autres pays, on les calcule en monnaie nationale, les expéditions à l'étranger marquent un recul de 1 %, alors qu'elles s'étaient accrues de 13,6 % au premier semestre de 1977.

La situation est sérieuse

par Bernard Müller, directeur de l'Economie publique du canton de Berne

Que se passe-t-il ?

La situation économique de la Suisse et partant du canton de Berne se détériore sensiblement depuis quelques semaines et jours. On constate certes des différences notables entre les diverses régions, branches et entreprises. Mais il est néanmoins certain qu'il faut rester vigilant.

L'observateur superficiel ne perçoit pas l'orage qui menace à l'horizon et il pense que notre économie se porte toujours bien. N'enregistrons-nous pas un revenu par habitant parmi les plus élevés du monde ? Nous n'avons pas à déplorer de renchérissement et le chômage est minime. Nous avons suffisamment d'argent bon marché à disposition. Nous sommes fiers de notre paix sociale. L'économie suisse est tout à fait remarquable, sa balance des revenus présente un excédent de presque 10 milliards de francs par an. Pour un étranger, de toute façon, un Suisse qui se plaindrait paraîtrait insensé.

Malheureusement, les milieux économiques ne sont presque jamais satisfaits. Lorsqu'un danger sérieux nous menace,

on refuse souvent de le voir, et seuls les coups durs nous font retrouver une certaine lucidité. Il serait tout de même aberrant d'attendre que des milliers de chômeurs nous reprochent notre passivité et notre incapacité de prendre des mesures contre la tempête monétaire. Celui qui recherche pratiquement sans répit, depuis des semaines, avec des entreprises, comment éviter un effondrement, ne peut cacher son inquiétude pour l'avenir de notre économie.

La récession nous a déjà ouvert les yeux

Nous sommes peut-être échaudés et donc spécialement sensibles ; car déjà en 1974, lorsque notre pays a connu la plus grave récession depuis la fin de la guerre, nous avons le sentiment désagréable que notre pays était pris au dépourvu. Le fait qu'à ce moment-là 11 % seulement de nos 400 000 employeurs bernois étaient assurés contre le chômage est significatif. La récession était néanmoins placée sous une bonne étoile puisque, dans un délai relativement court, les pouvoirs publics et l'économie